

Vaccination

Différents vaccins disponibles

Plusieurs vaccins sont disponibles en France. Ils sont tous conçus sur la base de virus de génotype* 1, c'est-à-dire le génotype présent en Europe (cf. fiche « caractéristiques du virus»). Quelques points les distinguent :

- ils peuvent être **inactivés** ou **vivants** ;
- ils sont ou non indiqués pour **protéger le fœtus** ;
- ils induisent ou non des **anticorps* P80** (la production d'anticorps P80 entraîne une interaction possible avec les tests sérologiques basés sur les anticorps P80).

Nom	Type	Protection fœtale indiquée dans AMM	Induction Ac P80
Bovilis BVD	Inactivé	Oui	Nulle à faible ¹
Pregsure ²	Inactivé	Oui	Nulle à faible
Mucosiffa	Vivant	Non	Oui
Rispoval BVD	Vivant modifié	Non	Nulle
Rispoval RS BVD	Vivant modifié	Non	Nulle
Rispoval RS BVD PI3	Valence BVD inactivé	Non	Nulle

(1) possibilité d'un taux faible sur quelques individus ayant reçu plusieurs injections

(2) commercialisation actuellement suspendue

Les points importants à retenir

☛ Des vaccins efficaces contre les différentes souches* présentes en France

Etant donné la protection croisée satisfaisante entre les différentes souches françaises, le choix d'un vaccin ne nécessite pas spécialement l'identification préalable de la souche présente dans l'élevage.

☛ Des vaccins « inactivés » ou « vivants » : précautions à prendre en cas de prélèvements pour virologie

L'utilisation d'un vaccin vivant peut interférer avec les tests virologiques (en entraînant des virologies positives). Il est donc préférable de réaliser ces tests au moins 15 jours après la vaccination avec un vaccin vivant.

☛ Un même objectif pour tous ces vaccins : éviter les problèmes cliniques dus au virus BVD

☛ Tous les vaccins n'ont pas l'indication « protection fœtale » dans leur AMM (Autorisation de Mise sur le Marché)

Quand c'est le cas, la protection n'est toutefois pas totale ; l'AMM exige une infection nulle chez au moins 90% des fœtus issus de mères vaccinées.



Photo GIE Lait-Viande RA

☛ La protection vaccinale est moins durable que la protection naturelle

Un animal infecté naturellement par le virus BVD développe une protection durable. Même si les anticorps ne persistent pas plus de 2 à 3 ans à un niveau suffisant pour être détectables, cela n'empêche pas la protection du bovin en cas de nouvelle infection : la nouvelle infection agit comme un rappel qui fait remonter très rapidement l'immunité.

La protection vaccinale nécessite, elle, des rappels réguliers pour rester efficace (il faut toujours respecter le protocole du fabricant).



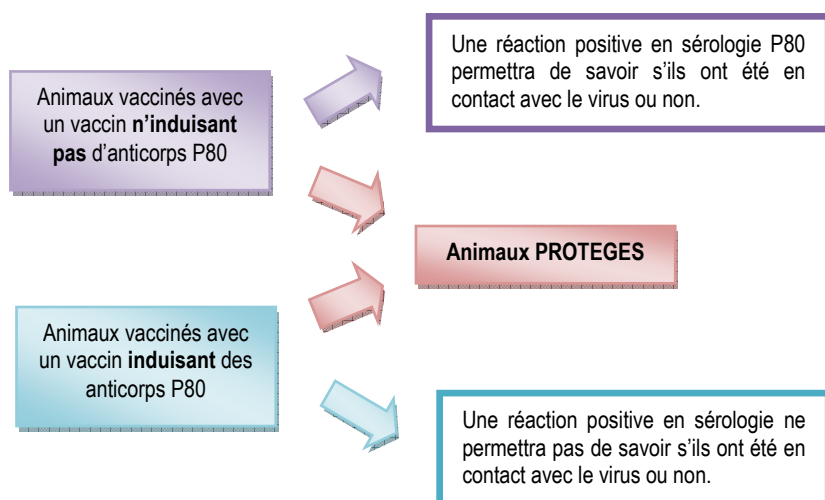
Photo JL Simon GDS RA

La vaccination d'animaux immunisés naturellement a donc un intérêt théorique faible. Par contre sur le plan pratique, il peut être complexe et source d'oublis et d'erreurs de ne vacciner que les séronégatifs (besoin d'analyses sérologiques sur les lots de bovins à vacciner, tri des animaux à chaque injection...).

☛ Un vaccin induit des anticorps protecteurs mais en général, peu ou pas d'anticorps P80, à l'exception d'un vaccin vivant non modifié (Mucosiffa)

Ce vaccin risque d'interférer avec les analyses sérologiques basées, elles-mêmes, sur la recherche des anticorps P80 et qui sont fréquemment utilisées en pratique (cf. fiche « les méthodes d'analyses »).

En résumé :



Attention : l'induction ou non d'anticorps P80 n'a rien à voir avec la protection conférée par le vaccin. En effet, les anticorps P80 ne sont pas protecteurs. Ils sont juste des témoins soit de l'infection, soit de la vaccination avec ce vaccin.

La vaccination est un outil parmi d'autres : son utilisation ne doit pas dispenser de mettre en œuvre d'autres mesures de précautions (cf. fiche « comment se prémunir contre le risque BVD ? »).

Glossaire

Anticorps : substance détectable dans le sang ou dans le lait des animaux. Témoin d'une réaction immunitaire consécutive à un contact avec le virus.

Génotype : caractérisation du virus par le biais de sa constitution génétique

Souche : ensemble des virus BVD qui partagent une ou plusieurs caractéristiques communes